

[Text]

minister would take maybe five minutes or so just to brief this committee on what exactly is happening in Madrid with this CSCE process.

• 1620

Mr. MacGuigan: Mr. Chairman, I think two words are probably enough to describe the situation: apparent deadlock. There has been no sign of movement on the part of the eastern governments with respect to the principal proposals which are before the conference. Those deal with a follow-up conference on confidence-building measures, according to the French proposal, and a follow-up meeting of experts on human rights, according to the Canadian proposal.

I might say, we are determined to see that our proposal on human rights is included in any agreement which might be reached, but the reading we have of the situation at the moment is that an agreement is less, rather than more, likely. It is an open question at the present time how long the deadlock will continue, how long the meeting will go on and how soon countries will feel impelled to try to bring the meeting to an end if there is no advance within a reasonable time.

I discussed this not only with members of our alliance but with neutral and unaligned countries and also with eastern countries. So far we have not been able to see any signs of progress.

Mr. Flis: What will Canada's position be if this deadlock continues?

Mr. MacGuigan: I suppose the main question will be how soon one ought to end the conference. Ought one to go on indefinitely hoping against hope that there may be some conclusion or feeling that no agreement can be reached? The best thing to do—as was done after Belgrade—is to agree, if we can, to another meeting in several years' time and to leave this meeting without conclusions. That may be as much as we are able to attain.

I should tell you that it may not even be possible to get agreement on any kind of follow-up meeting. We do not know. We would like to see agreement at least on that.

Mr. Flis: One final question. Canada's position at this conference was not to raise individual human rights cases in the public forum but to negotiate them in corridor meetings. I wonder if the minister could tell us whether individual cases are still being presented and negotiated through corridor meetings.

Mr. MacGuigan: Yes, I can assure the honourable member that this is the case. As he said, we made quite a strong statement at the beginning on the principles involved but did not introduce any individual cases in our statement. We have made many representations in private meetings with Soviet, and sometimes with other Eastern European, officials with

[Translation]

M. MacGuigan: Monsieur le président, je crois que deux mots suffisent pour décrire la situation: impasse manifeste. Les gouvernements de l'Est n'ont donné aucun signe de concession sur les propositions de principe étudiées à la conférence et qui portent sur la tenue éventuelle d'une conférence qui aura pour but de poursuivre les mesures visant à accroître la confiance, selon la proposition française, et d'une réunion d'experts pour étudier les questions des droits de la personne, selon la proposition canadienne.

Je dois dire que nous sommes fermement décidés à nous assurer que notre proposition sur les droits de la personne soit incluse dans tout accord éventuel, mais nous estimons à l'heure actuelle qu'il est plus probable qu'il n'y ait pas d'accord. On ne sait pas combien de temps cette impasse durera, combien de temps continuera la réunion et ni à quel moment les pays vont se sentir obligés d'essayer de provoquer l'ajournement de la réunion s'il n'y a pas de progrès dans un délai raisonnable.

J'en ai discuté non seulement avec les pays membres de notre alliance, mais aussi avec des pays neutres et non alignés et avec des pays de l'Est. Jusqu'ici, nous n'avons décelé aucun signe de progrès.

M. Flis: Quelle sera la position du Canada si cette impasse continue?

M. MacGuigan: Je crois que la question principale est la suivante; quand devrait-on en finir avec cette conférence? Devrait-on continuer indéfiniment, tout en espérant contre tout espoir qu'il y ait un dénouement quelconque, ou avec le sentiment qu'il est impossible d'arriver à un accord? La meilleure chose à faire, comme on l'a fait après Belgrade, c'est de convenir, si possible, de convoquer une autre réunion dans quelques années et de ne pas tirer de conclusions lors de cette réunion-ci. Il se peut qu'on ne puisse tirer davantage de cette réunion.

Je devrais vous dire qu'il est possible que l'on n'arrive pas à obtenir un accord sur une quelconque réunion future. Nous ne le savons pas. Nous aimerions au moins qu'il y ait un accord à cet égard.

M. Flis: Une dernière question. La position du Canada lors de cette conférence était de ne pas soulever de cas particuliers de droits de la personne en public, mais plutôt de négocier ces cas en coulisse. Le ministre pourrait-il nous dire si des cas particuliers sont encore présentés et négociés en coulisse.

M. MacGuigan: Oui, je peux assurer le député que tel est le cas. Comme il l'a dit, nous avons fait une déclaration en termes assez vifs sur les principes concernés, mais n'y avons pas inclus de cas particuliers. Nous avons fait bien des représentations quant aux cas particuliers lors de nos réunions privées avec les représentants de l'Union soviétique et d'autres